

Ne plus rien dire
Une pièce de Joël Maillard

Questionnaire de Proust

rempli par l'homme qui a décidé de se taire
et retrouvé dans une poubelle

Ma vertu préférée. Le désespoir bien tempéré.

La qualité que je préfère chez un homme. Son dos.

La qualité que je préfère chez une femme. Sa langue.

Ce que j'apprécie le plus chez mes amis. Qu'ils ne me posent pas trop de questions.

Mon principal défaut. Les gens ne m'intéressent pas.

Mon occupation préférée. Rêver, que ce soit endormi ou éveillé.

Mon rêve de bonheur. Devenir transparent.

Quel serait mon plus grand malheur ? Avoir commis une faute grave et être condamné à la prison à perpétuité.

Ce que je voudrais être. Un rentier oisif.

Le pays où je désirerais vivre. Rapa Nui.

La couleur que je préfère. Les rouges des feuilles en automne.

La fleur que j'aime. La gentiane, distillée.

L'oiseau que je préfère. L'ornithorynque.

Mes auteurs favoris en prose. Beckett, Bernhardt, Borges, Perec, Lem.

Mes poètes préférés. Duchamp, Cage.

Mes héros dans la fiction. Bartelby et toute sa filiation, Gaston Lagaffe.

Mes héroïnes favorites dans la fiction. Harey, dans *Solaris*. Sera, dans *Leaving Las Vegas*, et toutes celles qui s'effondrent.

Mes compositeurs préférés. Je n'écoute que la radio, je prends ce qui vient quand j'ouvre le robinet, je ne retiens pas les noms des titres, ni de leurs auteurs. Cela dit, j'apprécie tout particulièrement une petite chorale de J.-S. Bach : BWV 639.

Mes peintres favoris. Léon Kossoff, Philippe Decrauzat.

Mes héros dans la vie réelle. Je n'en ai pas, mais j'admire les gens capables de mendier pour subvenir à leurs besoins.

Mes héroïnes dans l'histoire. La corporation des prostituées, de l'origine à nos jours.

Mes noms préférés. C'est vraiment trop con comme question.

Ce que je déteste par-dessus tout. Le moment de la fermeture du bar.

Personnages historiques que je méprise le plus. Richard et Maurice McDonald.

Le fait militaire que j'admire le plus. Le 9 novembre 1932.

Le don de la nature que je voudrais avoir. Pouvoir crier à tue-tête durant des heures.

Comment j'aimerais mourir. Le plus consciemment possible.

État d'esprit actuel. Neutre.

Fautes qui m'inspirent le plus d'indulgence. Celles commises par étourderie, paresse, inadvertance, manque de confiance, je m'en-foutisme, insoumission, infidélité.

Ma devise. « Vivre et mourir en dilettante ».